

Réflexions sur l'analyse aux échecs

Jean-Marc Yvinec

C'est le grand Philidor qui le premier utilisa le terme ANALYSE dans le domaine des échecs.

Ce faisant de jeu, les échecs entrèrent dans le domaine de la Science. En effet toute démarche scientifique s'appuie sur une phase d'analyse. Seule l'analyse permet d'explicitier les différents phénomènes observés, de caractériser leurs interactions et ainsi de permettre l'émergence d'une synthèse. Nous recoupons ici le célèbre aphorisme de Euwe : " Jugement et Plan ". Seule l'analyse nous permettra d'aboutir à une synthèse donc à un jugement de la position ; et seul ce jugement nous permettra d'élaborer un plan.

Mais il y a analyse et analyse... Dans le domaine de la Science, analyse rime souvent avec méthode inductive et analytique. D'illustres savants se sont penchés sur cette question. Rappelons brièvement quelques noms comme : Condillac, Descartes, Spinoza, Leibniz et autre Malebranche, sans oublier Lamarck.

Condillac est sans aucun doute le père fondateur de la méthode analytique et c'est cette méthode qui permit à Lavoisier de créer véritablement la Chimie moderne.

Mais que signifie pour Condillac l'analyse ?

Cette question peut paraître étrange, mais dans ses écrits Condillac fustige ce que nous appelons synthèse ! Condillac n'est cependant pas opposé à toute synthèse, mais seulement à la notion qu'en a donné Descartes et son école en supposant l'existence de certaines " idées innées, de principes généraux...source de nos connaissances. "

Condillac combat donc les théories aprioristes de la connaissance qui lui semblent totalement injustifiées puisque ignorant l'étape sensorielle de la connaissance, de l'entendement. Ce faisant, il s'oppose à la théorie des idées innées et des principes généraux.

Aux jugements aprioristes synthétiques et aux principes généraux, Condillac oppose sa théorie de l'analyse et de la synthèse. " Seule l'analyse est le véritable chemin conduisant à la solution de l'énigme des découvertes. "

Analyse puis synthèse tel est le fondement de la méthode de Condillac. Il précise même que recourir à la synthèse au début d'une méditation scientifique, c'est faire de la spéculation aprioriste...ce qui nous mène inévitablement dans un mauvais chemin.

Contrairement à Condillac, Lamarck recommande, " au lieu de s'enfoncer d'abord dans le détail des objets particuliers ", de procéder à l'analyse approfondie des faits, " de commencer par envisager l'objet dans son entier ". Ce n'est qu'à l'issue de cette phase que Lamarck préconise l'analyse puis la synthèse.

Ainsi le " système analytique " de Lamarck ne ressemble que par le nom à la " méthode analytique " de Condillac. Par son contenu, il atteint en effet à un plus haut degré de généralisation.

Sans nier la méthode analytique de Condillac, Lamarck fut le premier à en déceler les bornes.

Pour Lamarck ce que Condillac appelle synthèse n'est effectivement que " l'anticipation d'une conception nouvelle "

Assembler les faits, les analyser, puis décrire, sélectionner, classer, observer, ne pouvaient plus désormais que constituer une partie, et rien qu'une partie d'une nouvelle méthode répondant à des objectifs scientifiques plus élevés. Tel est le fondement même de l'approche de Lamarck.

La transposition de ces philosophies dans le jeu d'échecs n'est ni simple ni immédiate.

En effet nous y retrouvons, les deux philosophies évoquées ci-dessus. Relisons les écrits des grands penseurs et joueurs d'échecs. Certains prônent l'existence de règles générales voire absolues (Steinitz, Tarrach et Nimzovitch par exemple), alors que d'autres le nient et mettent l'accent sur les spécificités concrètes de chaque position (Alekhine, Tchigorine, Bronstein, ...)

Ces deux éclairages sont-ils incompatibles ?

Et si comme souvent " la vérité " était ni l'un ni l'autre ?

Et si il existait des règles générales, mais également des spécificités concrètes de chaque position ?

Et si Lamarck avait raison ?

Et si il fallait faire une " lecture " initiale de la position (la première étape de Lamarck) pour bien identifier les règles générales, puis entrer dans l'analyse concrète pour identifier les spécificités de la position, pour enfin aboutir à la synthèse finale, le fameux " Jugement et Plan " de M.Euwe ?

Et si Lamarck avait raison ?

Plus que toute autre forme du jeu d'échecs, le jeu par correspondance se rapproche de l'analyse.. C'est donc dans cette forme de jeu que l'approche scientifique est, sans doute, la plus marquée.

Alors qu'elle méthodologie analytique utilisez-vous ?

Celle de Condillac ou bien celle de Lamarck ?